

ma maison intérieure | extérieure

Marlène Rubinelli-Giordano



l'mrg'ée

intérieure **ma maison** extérieure

CRÉATION AUTOMNE 2020

auteur et interprète
Marlène Rubinelli-Giordano

dramaturgie
Mélanie Jouen

conseil artistique
Sigolène de Chassy, Karin Vincke

musique
Fabien Alea Nicol

lumière
Olivier Duris

costumes
Emmanuelle Grobet

conception structure
Daniel Doumergue

conseil technique
Laurent Mulowsky

photographies *ma maison intérieure*
Géraldine Aresteanu – réalisées au CDN Orléans
/ Centre-Val de Loire

photographies *ma maison extérieure*
Erwan Floc'h

Production : Cie L'MRG'ée

Coproductions : Agora Pôle National Cirque Boulazac Nouvelle Aquitaine,
OARA Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine, Le Sirque - Pôle National
Cirque de Nexon – Nouvelle-Aquitaine, Scène nationale Carré-Colonnes /
Bordeaux Métropole

Avec l'aide à la résidence du Théâtre d'Angoulême scène nationale, L'Avant-Scène
- Cognac

Cie L'MRG'ée

direction artistique
Marlène Rubinelli-Giordano
marlenerub@gmail.com
06 77 67 33 16

administration
Pierre Duprat
pierreduprat.prod@gmail.com
06 11 96 99 19 / 09 50 94 80 31

coordination générale
Incipit, Mariène Affou
mariene.incipit@gmail.com
06 20 96 24 91

 @RubinelliGiordano

 @l_mrg_ee

ADACS / Compagnie L'MRG'ée reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental de la Dordogne

L'MRG'ée est associée à l'AGORA PNC Boulazac Aquitaine

L'instabilité de mon enfance est mon nomadisme de femme.

présentation



Toutes les maisons sont miennes sans qu'aucune m'appartienne. Plusieurs toits, toujours chez moi, jamais à la maison.

Toutes les maisons m'appartiennent sans qu'aucune soit mienne.

Pas un seul toit, jamais chez moi toujours à la maison.

La maison est un abri à mes vagabondages. Elle rassemble mes membres et contient mon corps. Lorsque je veux fuir, elle se fait forteresse, elle restreint mon corps et mon cœur cherche une porte pour s'en échapper.

Ma maison pourrait être une valise, mes bottes à fermetures éclair toujours ouvertes, une chapka en hiver, le chapiteau, ma chatte Bô dans le coffre de ma Volvo, mon thermos et mon maté, mes fringues éparpillées, le soleil sur ma peau en été.

Ma maison, je la fais de tubes de métal. Elle est si petite que ma tête dépasse, si légère que je la transporte sur mon dos. Elle n'a pas de mur, elle est vide. Barres de métal fines fines fines quand elle prend vie sous mes doigts ma maison frémit quand je m'y suspends, vit sous moi quand je roule sur son toit. Mon corps s'y promène, s'y agrippe et s'y frotte.

Aujourd'hui, je bâtis à nouveau cette maison. Je m'y fais masculine, reflet de tous ces hommes rencontrés derrière les barreaux mais pas seulement : au-delà, c'est un appel ou plutôt une possible liberté – à laquelle, femme, je n'aurais pas accès ? Je ne sais pas. C'est la femme qui me fait bouger, qui délie mon corps et le fait serpenter autour des barres.

C'est l'homme qui me tend, qui bande les muscles de mon torse de mes bras et amène la tension jusqu'au bout des doigts. Peut-être la femme tente-t-elle de toutes ses forces de s'y accrocher, trapéziste formée à ne jamais lâcher.

Peut-être l'homme m'aide-t-il à m'extraire du carcan et à ne pas me sentir jugée. Ou peut-être est-ce des forces de vie différentes que je puise en moi, entre ténacité et relâchement, mouvement et immobilité.

Dans ma maison, je suis entière, je suis moi, car instable dans une structure instable. Je me sens animale à l'affût de mes propres impulsivités qui peuvent m'expulser de ma tanière ou à l'inverse la faire basculer délicatement sur mon épaule.



ma maison intérieure

plateau, scène, foyer de théâtre, musée, galerie

Ma maison intérieure est un labyrinthe dans lequel j'erre. Je ne cesse de descendre à la cave, dans les profondeurs de ma mémoire, de remonter jusqu'au toit sur lequel je me dresse haut, le plus haut possible. Je m'accroche à ces murs comme à ma peau et je ne fais qu'une avec cette matrice, comme avec mon âme. Dans cet espace mental où règnent mon enfance et mes fantômes, perce une issue.



ma maison extérieure

espace public, rues, parcs et jardins

Ma maison extérieure est une enceinte aux murs invisibles qu'il me faut fissurer pour faire face aux éléments, aux autres vivants. Qu'advient-il de moi, de mon corps, lorsque la relation réveille des émotions, à vif ou enfouies ; lorsque l'extérieur ébranle cet intérieur à peine échafaudé ; lorsque je vois les regards posés sur moi. Je tente de ne pas m'effondrer quand je dois me fondre dans des lois qui me semblent infondées. J'observe, je m'ouvre, me referme et découvre des passages comme des étreintes jamais connus.

Ces explorations acrobatiques et chorégraphiées s'appuient sur deux créations sonores de Fabien Alea Nicol. La première (intérieure) repose sur la captation et la modulation en direct des sons émis par ma maison tandis que la seconde (extérieure) soutient ou défie de manière plus aiguë mes impulsions. Toutes deux projettent une même partition de voix enregistrées.

De nos recherches découlent deux pièces physiques, plastiques et musicales autonomes qui se répondent également en diptyque.

Cie l'MRG'ée

Il y a dans l'MRG'ée, les initiales de Marlène Rubinelli Giordano qui, après vingt années d'une aventure collective circassienne, crée sa propre compagnie en 2018. Il y a dans l'MRG'ée, l'expérience du mouvement acrobatique et chorégraphique qui nous extrait d'une posture, d'une condition, d'une situation, pour nous mener aux bords : de la chute, d'une norme, du connu. Il y a dans l'MRG'ée, à la fois l'au-dedans et l'au-dehors, le rapport entre la vie intérieure et son enveloppe, le corps dont elle déborde. Ce corps que Marlène Rubinelli Giordano aborde à travers ce qui le contraint ou le délivre : l'agrès mais aussi l'âge, le handicap, l'incarcération. Il y a dans l'MRG'ée, la mise en jeu du regard et de la perception du réel à travers la génération d'images d'une inquiétante étrangeté. Il y a aussi l'écoute de ceux qui, à la marge, n'ont pas la parole et se risquent à laisser leurs pensées et leurs corps s'échapper. Les projets de la compagnie prennent forme en solo ou en groupe, sous chapiteau, sur plateau, dans la rue. En 2018, des bords de soi – opus pour cinq interprètes, signe une écriture tournée vers le corps et les représentations symboliques de l'être. *ma maison* – seule en scène, a été créée : manipulant une structure métallique, Marlène Rubinelli Giordano arpente l'enfermement et les échappées de sa maison intérieure.

En 2022, sera créée *médusé.es* – déambulation

performative in situ pour six acrobates. À travers ses créations et son projet de transmission, la compagnie sonde les corps que nous sommes et ce qui en émerge.

« Nous sommes artistes de cirque, nous nous définissons par notre agrès. Cet agrès que l'on choisit, par morphologie, par appétence, est aussi celui qui nous agit car il tord, sculpte, épuise le corps dont il devient un prolongement, une excroissance. L'artiste de cirque se dépasse, se confronte sans cesse à la perfectibilité, à un idéal, à l'insaisissable. C'est un héros monstrueux, débordant. »

Marlène Rubinelli-Giordano

Marlène Rubinelli-Giordano

direction artistique et interprète

Gymnaste de formation, Marlène Rubinelli Giordano débute sa vie nomade avant de rejoindre l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois puis le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

À sa sortie, elle monte avec Marc Pareti un numéro de trapèze ballant et fonde avec cinq autres acrobates de sa promotion le Collectif AOC. Parallèlement, elle collabore notamment avec Mathurin Bolze (*Tangente* – 2006), Chloé Moglia (*Aléas* – 2014) et Gaël Santisteva (*Talk Show* - 2018). En 2013, elle crée *Maalâm*, solo de trapèze et lancer de couteaux.

Elle participe à plusieurs courts métrages réalisés par Jambenoix Mollet et Delphine Lanson. Avec Delphine, réalisatrice et comédienne, Marlène développe le projet *nos prisons*, travail physique et documentaire mené auprès de personnes en détention.

Depuis 2018, au sein de sa propre compagnie l'MRG'ée, elle crée des bords de soi puis suivront *ma maison* (création initialement prévue en 2020) et *médusé.es* (titre provisoire, création 2022), trois pièces pour chapiteaux, plateaux et rues. Également pédagogue, Marlène Rubinelli Giordano collabore avec des écoles de cirque européennes et internationales.